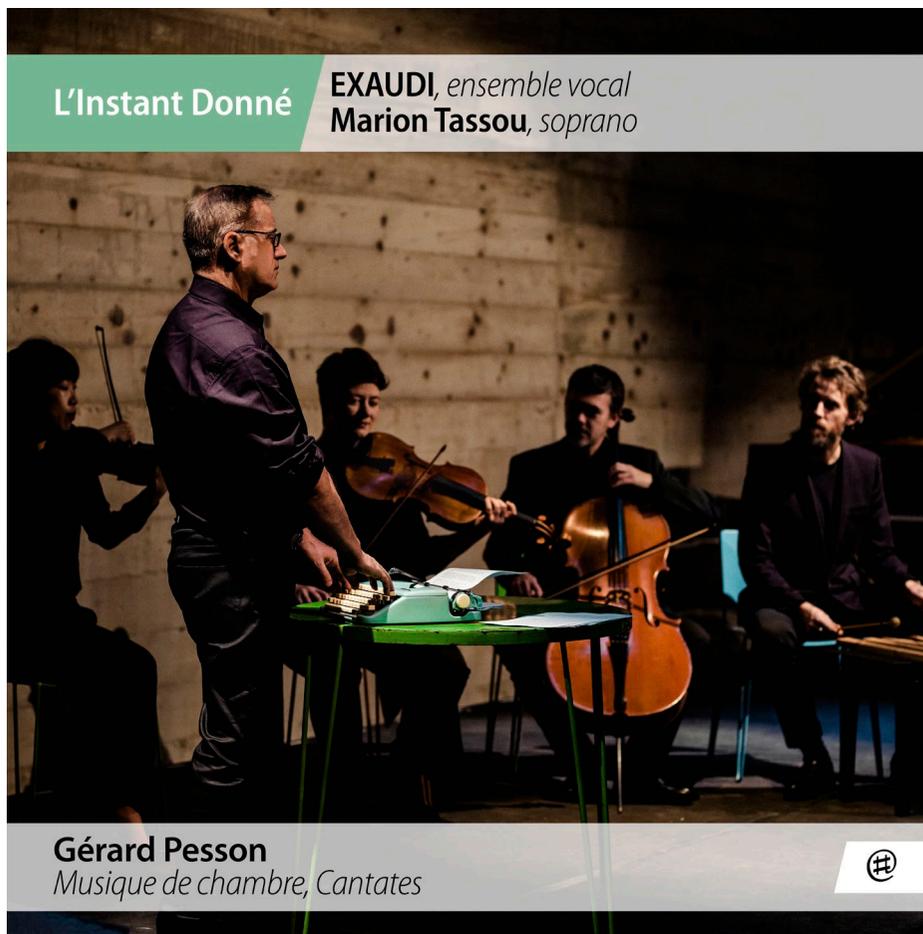


DOSSIER DE PRESSE

www.nomadmusic.fr



L'Instant Donné

EXAUDI, *ensemble vocal*
Marion Tassou, *soprano*

Gérard Pesson
Musique de chambre, Cantates

L'Instant Donné

Gérard Pesson

Musique de chambre, Cantates

Concert de sortie de disque

Mardi 19 juin 2018 à 20:30

Nouveau Théâtre de Montreuil | Festival ManiFeste 2018, Ircam

Sortie officielle le 29 juin 2019

Référence : NMM052

Durée CD1 : 63'13 - Durée CD2 : 59'39

Lieux d'enregistrement :

CD1 : Studio 106, Maison de Radio-France,

CD2 : Witten, at the Saalbau, Theatersaal

Hannelore Guittet • NoMadMusic

presse@nomadmusic.fr

+33 6 89 43 28 48



NOTE DE PROGRAMME

Extrait d'un entretien avec Jérémie Szpirglas pour le festival ManiFeste 2018 de l'Ircam

Gérard Pesson, vous entretenez depuis plusieurs années une relation (suivie) avec l'Instant Donné : comment est-elle née ? Qu'est-ce qui vous séduit dans cet ensemble ?

Ils sont venus me solliciter au printemps 2004 alors qu'ils jouaient ma pièce *Le gel par jeu*, puis en 2005 *Cassation* dont ils sont très vite devenus les « spécialistes ». Ainsi a commencé un compagnonnage régulier, approfondi, avec encore des projets pour l'avenir.

J'aime leur perfectionnisme, l'organisation de leur travail, l'implication de tous les musiciens dans la vie de l'ensemble. La manière dont on peut travailler très en détail avec chacun d'eux, à tout moment.

Vous lui avez même dédié une pièce (*Instant tonné*) qui sera jouée ce soir : que dit-elle de votre relation, justement ?

Cette pièce est une sorte de vignette, un petit hommage amical et facétieux « sur les touches blanches » où, au milieu de la partition, les compagnons reprennent un bon vieux *La* pour continuer d'avancer ensemble.

En d'autres temps, je leur aurais écrit un canon crypté ou une chanson à boire...

Comment avez-vous conçu ensemble le programme de la soirée de lancement du disque, qui aura lieu le 19 juin au Nouveau Théâtre de Montreuil ?

C'est l'ensemble L'Instant Donné qui a fait la proposition du programme. Toutefois, nous nous sommes donnés pour consigne que le concert soit plutôt court, un peu « enlevé », festif puisqu'il célébrera la sortie du double CD qu'ils viennent de consacrer à ma musique et qui paraît sous le label NoMadMusic. Ils ont aussi souhaité que j'y prenne un peu la parole pour dire comment ces musiques s'étaient faites et combien compositeurs et interprètes vivent et travaillent toujours si étroitement liés.

Le programme comprend donc la petite pièce d'hommage à mes amis de l'ensemble, *Instant Tonné*. Nous tenions beaucoup à *Cassation*, parce qu'ils jouent cette pièce mieux que personne, absolument comme un classique, se riant des difficultés mais aussi parce que cela avait été ma première grande émotion avec eux. J'étais venu entendre une version de travail pour laquelle ils n'avaient vraiment pas compté leurs heures et là, enfin, j'entendais le son, l'énergie que j'avais imaginés pour cette hyper toccata, cette traversée haptique si ardue à tenir. Nous donnerons en complément une instrumentation que j'ai faite pour eux de *l'Élégie en La bémol* de Wagner, la dernière musique qu'il ait composée et aussi la plus courte (13 mesures). Deux accords de cette page se retrouvent, par hasard, dans *Cassation*.

L'ensemble L'Instant Donné tenait à ce que figurent les *Cinq chansons* qui synthétisent en de courtes saynètes ce qu'il y a de mémoire collective dans une romance, une rengaine, une cantilène ou une berceuse – chansons sur des textes écrits spécialement pour cette partition par la romancière et dramaturge Marie Redonnet.

La courte suite constituée principalement des *intermezzi* instrumentaux de *Cantate égale pays* a été réalisée spécialement pour ce concert. Enfin, une instrumentation magnifique, qui me semblait impossible à faire, de ma pièce pour piano *La lumière n'a pas de bras pour nous porter* conçue par Frédéric Pattar. C'est un véritable tour de force et je considère désormais que la version originale est celle-là.

***Cantate égale pays* est effectivement l'un des sommets de cette collaboration : quelle en est l'origine ? Pourquoi ce titre ?**

En écoutant beaucoup les cantates de Bach, au disque et au concert, j'avais été frappé de ce qu'elles recelaient de dramaturgie et comme elles semblaient chacune les actes d'un opéra mental, à la fois imagé, enluminé et abstrait. J'en avais parlé à Frank Madlener que l'idée avait intéressé. Je pensais bien sûr à la poésie contemporaine, celle d'écrivains proches, amis, mais aussi à celle de Gerard Manley Hopkins (1844-1889), un des plus grands poètes qui soit, des plus novateurs. Il attachait une grande importance au fait d'être aussi compositeur - sa musique nous apparaissant pourtant aujourd'hui bien mineure.

Je souhaitais que, dans ces cantates, le poème soit à la fois parlé/chanté, incarné/désincarné, qu'il développe un paysage, une géographie, un théâtre intérieur fait à la fois de retenue et de jubilation, sous-tendu par un émerveillement, un jeu presque enfantin, le tout mené à un *rythme bondissant* ou *rythme abrupt* (*Sprung rhythm*), cette notion apportée par Manley Hopkins. Voilà comment ce cycle s'est construit.

Hannelore Guittet • NoMadMusic

presse@nomadmusic.fr

+33 6 89 43 28 48



Le titre global *Cantate égale pays* s'est avéré une nécessité pour désigner ce triptyque et il a fait l'objet de beaucoup d'aller-retours entre amis, avec, parfois, des propositions cocasses : *Full Cantate*, par exemple, auquel vous avez échappé.

Cette œuvre est, à l'heure actuelle, votre unique incursion dans le domaine de l'informatique musicale : pourquoi avoir attendu si longtemps et pourquoi ne pas y être retourné depuis ?

Il me semble que lorsque Frank Madlener m'a proposé de travailler avec l'Ircam, c'était justement dans l'idée de convoquer un compositeur qui y serait vierge et n'aurait aucun tic. Il fallait convertir la maladresse et, évidemment, des limites colossales en leviers musicaux et poétiques. Mais c'est ce que nous faisons sans cesse en écrivant, même sans électronique.

Le monde des nouvelles technologies m'étant assez étranger, il était naturel que j'attende une proposition qui puisse remettre un peu de désir là où il en manquait sûrement un peu. J'ai beaucoup aimé que cela prenne du temps. Il faut souvent des décennies pour nourrir une idée vraiment *nécessaire*.

Quelle a été votre approche de l'outil ?

Mon approche de l'informatique est assez distante, si je peux risquer l'oxymore. Il y a beaucoup de choses qui souvent me gênent dans l'électronique, dont l'inusable attaque/résonance. Je suis donc parti de tout ce que je ne voulais pas, ce qui, en négatif, proposait déjà beaucoup de matériel. J'ai voulu un processus qui me permette de maîtriser presque instrumentalement les sons que nous créons : l'échantillonnage était la voie. L'échantillonnage m'a toujours fasciné, sans doute parce que c'est la citation à l'état pur. Je n'aurais évidemment pas pu travailler sans ce qu'on appelle un RIM, que j'ai d'ailleurs tenu à faire figurer comme co-auteur. On disait jadis des *tuteurs*, mot assez parlant.

Nous avons inventé ce que j'ai appelé des claviers de sensations, pour *Jachère aidant*, des ciels acoustiques pour *God's Grandeur* qui tentaient une électronique à bas voltage, qu'on ne soit pas sûr de discerner, qui devienne comme le bruit de l'air ambiant, une pulsation cardiaque ou un léger acouphène.

Je voulais que l'électronique abdique de sa puissance, qu'il y ait coalescence avec le son acoustique, que la source soit dans l'aire de jeu - une électronique du recul, de l'écart, une électronique *défective* qui soit comme un venin légèrement urticant du timbre. Mais ce faisant, j'ai aussi parfois un peu caricaturé l'électronique musicale de niveau 1 avec *beat kit*, *demo sampler* ou par l'utilisation de gimmicks volontairement *cheap*. Une sorte d'*arte povera* avec tout de même pas mal de moyens.

Vous entretenez enfin un lien très étroit avec la littérature — non seulement dans vos œuvres porteuses de texte, mais aussi dans vos œuvres purement instrumentales (Proust est très présent dans votre musique — y compris par le parfum qu'elle dégage) : quelle place occupe la littérature et le verbe dans votre quotidien et dans votre vie de compositeur ? Avez-vous un jour songé à l'écriture littéraire plutôt qu'à la composition ?

La littérature est sans doute la colonne vertébrale de ma vie, enfance comprise, mais je n'estime pas que lire soit pour autant une spécialisation, ni surtout un *hobby*, comme on pratiquerait le jardinage ou le tir à l'arc. La lecture, dans laquelle j'inclus la presse quotidienne, est le meilleur instrument que j'aie trouvé pour relier la composition à un solide *être-au-monde*.

Vivre entre des dizaines de mètres d'étagères a sans doute fait de moi ce qu'on appelle un « compositeur littéraire » ; l'impression qu'on en a se trouvant aggravée par ce fait indubitable que je n'ai pas la fibre technologique, mais aussi, peut-être, parce que les volumes relevant de la littérature et de l'histoire de l'art l'emportent chez moi de beaucoup, en nombre du moins, sur la musique.

Un artiste se nourrit, observe, note, indexe avec une acuité presque limite. Il fait son miel de tout, et bien sûr de la vie quotidienne. Pratiquant l'art le plus abstrait, le compositeur doit se sentir chez lui dans tous les autres arts — et c'est plus qu'un droit de visite... Ce flux des sensations, des idées inclut évidemment les musées, les galeries, les théâtres, les œuvres du passé et du présent. Et comment un compositeur pourrait-il ne pas vivre aux côtés de ses frères plus délaissés encore que sont les poètes ? Je sens cela comme une puissante nécessité et non comme un devoir.

Quant à Proust, il a été assez central en effet dans ma « structuration », si je peux le dire ainsi, et bien des caractéristiques de ma vie ont procédé de son œuvre (pour le meilleur et pour le pire). Avec le duo *Bruissant divisé* d'après Vinteuil, le trio sous-titré *Moments Proust*, deux mélodrames récents sur des poèmes de jeunesse (*Gluck* et *Schumann*), et l'acte 2 (*Le Manteau de Proust*) du triptyque que je prépare pour l'Opéra de Lille, j'ai donc fini par mettre Proust en musique. Il aura fallu pourtant des années d'incubation, l'attente d'un laissez-passer intérieur, ce que Proust appelle le *silence-contact*.

J'ai hésité, c'est vrai, au début de mon adolescence, entre l'écriture littéraire et la composition, mais, comme les idées ne me venaient qu'en musique, il a bien fallu s'adapter... Je me suis tout de même ménagé une petite piste littéraire qui court en marge de ma musique puisque j'écris un journal (parfois publié) qui consiste souvent en une main courante de l'atelier de composition. Pour moi, ces deux écritures sont intrinsèquement liées, et procèdent l'une de l'autre, étant écriture du temps, et en tout cas, certainement, d'un présent absolu.

Hannelore Guittet • NoMadMusic

presse@nomadmusic.fr

+33 6 89 43 28 48



BIOGRAPHIES

Gérard Pesson (né en 1958), compositeur

Après des études à la Sorbonne, puis au Conservatoire de Paris, Gérard Pesson fonde en 1986 la revue *Entretemps*. Il publie en 2004 son journal *Cran d'arrêt du beau temps*. Son opéra *Pastorale*, d'après *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé, est créé en version de concert en 2006 (création scénique en 2009 au Théâtre du Châtelet). De 2008 à 2011, il est invité par le CentQuatre à Paris pour le cycle *Pompes/Circonstances* avec l'Ensemble Cairn. Son concerto pour piano, *Future is a faded song*, est créé en 2012 par Alexandre Tharaud, et son troisième quatuor, *Farrago*, en 2013 par le quatuor Diotima. Le spectacle *La Double Coquette*, enregistré par l'ensemble Amaryllis, est créé en 2015 à Hong Kong puis repris au Théâtre des Abbesses. Il est professeur de composition au Conservatoire de Paris depuis 2006.

L'Instant Donné

L'Instant Donné aime interpréter la musique contemporaine sans chef d'orchestre dans des formations allant jusqu'à dix musiciens. Constitué en 2002 et installé à Montreuil, l'ensemble réunit onze personnes. Le fonctionnement est collégial, les choix artistiques ou économiques et l'organisation des concerts sont discutés en commun. Les collaborations avec les compositeurs se développent à long terme. Depuis 2007, L'Instant Donné est l'invité régulier du Festival d'Automne à Paris. « Compagnie associée » au Nouveau Théâtre de Montreuil depuis 2018, l'ensemble propose une trentaine de concerts par an en France et à l'étranger. Chaque dernier dimanche du mois, L'Instant Donné organise à La Marbrerie à Montreuil des ateliers d'écoute gratuits.

EXAUDI, ensemble vocal

Fondé en 2002 par James Weeks (direction musicale) et Juliet Fraser (soprano). Établi à Londres, il recrute ses chanteurs parmi les meilleurs talents lyriques du Royaume-Uni. Avec une affinité particulière pour les esthétiques expérimentales (complexité, microtonalité), EXAUDI place la création musicale au cœur de son projet artistique. EXAUDI ne se contente pas d'interpréter les grands noms d'aujourd'hui, et promeut activement la musique de la nouvelle génération. Dans ses programmes, EXAUDI aime faire côtoyer la musique contemporaine et les musiques de périodes plus anciennes: médiévale, Renaissance et baroque. En 2010, le projet *The EXAUDI Italian Madrigal Book* a été initié pour créer un nouveau répertoire à interpréter aux côtés des chefs-d'œuvre de Monteverdi, Gesualdo et autres. EXAUDI se produit sur les principales scènes européennes ainsi que dans des festivals réputés. Régulièrement programmé par BBC Radio 3 et les grandes stations européennes, l'Ensemble a enregistré onze albums acclamés par la critique sur les labels NMC, æon, Métier, Winter & Winter, Mode, Confront et HCR

Marion Tassou , soprano

Diplômée du CNSM de Lyon, Marion Tassou s'intéresse à tous les répertoires, du baroque à la musique d'aujourd'hui. On lui confie des rôles tels qu'Eurydice (*Orphée et Eurydice*), Iliia (*Idomeneo*), Zerlina (*Don Giovanni*), Pamina (*La Flûte enchantée*), Blanche de La Force (*Dialogues des Carmélites*). Après un passage à l'Académie de l'Opéra-Comique en 2013/14, elle prend part à trois créations mondiales : *L'autre hiver* de Dominique Pauwels et *Beach Bosch* de Vasco Mendonça avec la compagnie LOD Muziektheater à Gand ainsi que *Le Mystère de l'écureuil bleu* de Marc-Olivier Dupin avec l'Opéra-Comique. Elle se produit par ailleurs dans *L'île du rêve* de Reynaldo Hahn au Théâtre de l'Athénée à Paris et chante *Pierrot Lunaire* de Schönberg en tournée avec la compagnie La Belle Saison.

Sébastien Roux, réalisateur en informatique musicale : compose de la musique électronique qu'il donne à entendre sous la forme de disques, de séances d'écoute, d'installations ou parcours sonores ou encore de pièces radiophoniques. Il s'intéresse aux conditions de l'écoute, à la notion d'espace sonore et à la composition à partir de contraintes formelles. Depuis plusieurs années, il travaille sur la traduction sonore, principe consistant à utiliser une œuvre existante comme partition pour une nouvelle pièce. Ce procédé a donné lieu notamment à *Inevitable Music*, cycle de traductions sonores des dessins muraux de Sol LeWitt. Il collabore avec DD Dorvillier sur des projets chorégraphiques et avec Célia Houdart et Olivier Vadrot sur des projets transdisciplinaires et in situ.

Hannelore Guittet • NoMadMusic

presse@nomadmusic.fr

+33 6 89 43 28 48



TRACKLIST & CONCERT DE SORTIE

CD1

01. La lumière n'a pas de bras pour nous porter (1994)	03:53
02. Cassation (2003)	18:22
03. Rébus (1999)	01:47
Cinq chansons, Marie Redonnet (1999)	
04. La chanteuse des rues	01:54
05. La porteuse d'eau	02:39
06. La stripteaseuse du Mac Doc	00:53
07. La marchande de sable	02:01
08. La gardienne du palais	01:26
09. Bruissant divisé (1998)	05:18
10. La vita è come l'albero di Natale (1992)	01:20
11. Étant l'arrière-son (2011)	15:36
12. In nomine / John Taverner (2001)	02:02
13. Instant tonné (2006)	02:02
14. La lumière n'a pas de bras pour nous porter Instrumentation de Frédéric Pattar (2006)	03:56
Total timing CD1	63:13

CD2

Cantate égale pays (2010)	
01 – 16 Cantate 1	
Jachère aidant, Mathieu Nuss	20:24
Toccata - Air désinvolte - Choral de la chaleur de bête - Air enthousiaste - Intermezzo I - Récitatif du maïs - Air du grief - Intermezzo II - Récitatif truites & oiseaux - Choral du puits - Air de lumière - Choral du texte plafond - Récitatif du pace- maker - Air du réconcilié - Intermezzo III - Chœur final	
17 – 23 Cantate 2	
God's grandeur, Gerard Manley Hopkins	18:40
Elected Silence - Spelt From Sibyl's Leaves - Pied Beauty - My own Heart - Shape nothing, Lips - Henry Purcell - Pied Beauty II	
24 – 31 Cantate 3	
Grand Murmuré, Elena Andreyev	20:24
Mon bel alinéa - Versez-moi un e muet - Un direct oreille- pinceau - Figue ou saint - Échecs-nouveautés - Signé Proserpine - Mort fameuse - Imola-la-bien-nommée	
Total timing CD2	59:39

Concert le Mardi 19 juin, 20h30

Nouveau théâtre de Montreuil – CDN, salle Jean-Pierre Vernant

Dans le cadre du festival ManiFeste 2018 de l'Ircam

Hannelore Guittet • NoMadMusic

presse@nomadmusic.fr

+33 6 89 43 28 48

